******Veille technologique en agriculture biologique**

**Rapport final présenté à Madame Jacynte Lareau**

Réalisé dans le cadre du programme Innovbio

Projet 12-INNO1-14  
  
Demandeur du projet : Serge Préfontaine

**Rédaction**Geoffroy Ménard  
Chargé de projet  
et  
Wilbène Cenatus  
Assistant chargé de projet  
  
Collaboration Serge Préfontaine  
Directeur

Mars 2016

Table des matiÈres

[Introduction 2](#_Toc445465266)

[Description du projet 2](#_Toc445465267)

[Déroulement des activités 2](#_Toc445465268)

[Étapes de réalisation 3](#_Toc445465269)

[Résultats obtenus 4](#_Toc445465270)

[Production et usage 4](#_Toc445465271)

[Promotion et formation à l’utilisation de l’outil 5](#_Toc445465272)

[Difficultés rencontrées et solutions apportées 6](#_Toc445465273)

[Conclusions et perspectives 7](#_Toc445465274)

[Bilan 7](#_Toc445465275)

[Continuité de la formule actuelle 7](#_Toc445465276)

[Perspectives d’une évolution de la veille 7](#_Toc445465277)

[Annexe 1 : Liste des contributeurs externes 9](#_Toc445465278)

[Annexe 2 : Étapes de la veille 10](#_Toc445465279)

[Annexe 3 : Sources d’information surveillées dans le cadre de la veille 12](#_Toc445465280)

[Annexe 4 : Résultats du sondage 13](#_Toc445465281)

[Annexe 5 : Commentaires exprimés dans le sondage 16](#_Toc445465282)

[Annexe 6 : Listes des liens importants 17](#_Toc445465283)

# Introduction

Selon le MAPAQ[[1]](#footnote-2), l’agriculture biologique favorise l’utilisation de ressources renouvelables, le recyclage et l’amélioration de la fertilité et de la qualité des sols. Elle privilégie la santé et le bien-être des animaux, le tout dans un contexte qui valorise l’économie locale. Au Québec, ce mode de production est encadré par des organismes publics et non-publics, en particulier le CETAB+. L’innovation et le transfert technologique sont considérés par les intervenants du secteur comme un moteur essentiel à son développement. Ces deux leviers sont conditionnés par la disponibilité d’informations pertinentes. Au Québec, les travaux du Groupe de travail sur les besoins de recherche du comité agriculture biologique du CRAAQ ont révélé des besoins sur le plan de la recherche appliquée, de l’adaptation et du transfert technologique pour assurer le développement du secteur. La diffusion d’informations pertinentes aux producteurs et aux conseillers peut partiellement couvrir ces besoins de recherche et de transfert, d’où l’idée d’un projet de veille technologique en agriculture biologique proposé par le CETAB+ et financé pendant deux ans par le programme Innovbio du MAPAQ.

Ce rapport final présente le déroulement des activités, les résultats ainsi que les perspectives de ce projet de veille technologique en agriculture biologique réalisé par le CETAB+ au cours de la période 2013–2015.

# Description du projet

Depuis sa fondation en 2010, le CETAB+ a toujours diffusé de l’information pertinente pour le secteur biologique, en partenariat avec le **Centre national français de ressources en agriculture biologique (**ABioDoc). Depuis 2012, cette diffusion a pris de l’ampleur avec le projet de veille technologique financé par le MAPAQ dans le cadre du programme Innovbio.

Ce projet répondait à un besoin d’informations manifesté par les intervenants et les agriculteurs du secteur : diffuser de l’information identifiée comme prioritaire pour le développement de l’agriculture biologique au Québec. Concrètement, le projet permettait de diffuser mensuellement des nouveautés associées à l’agriculture biologique, d’assurer des séances de formation sur la recherche documentaire, de participer à la rédaction des documents de synthèses sur des sujets prioritaires en bio.

# Déroulement des activités

Le projet financé par le MAPAQ a débuté au printemps 2013 avec l’acceptation du projet de veille technologique en agriculture biologique déposé par le CETAB+.

Comme mentionné précédemment, le CETAB+ assurait une activité minimale de veille bien avant ce financement afin de répondre à ce besoin d’informations pertinentes de la part du secteur. Avec ce projet, les activités de la veille ont été étendues et améliorées.

M. Geoffroy Ménard, agroéconomiste et M. Wilbène Cénatus, agronome, M.Sc. ont été les deux principales personnes qui ont contribué à la réalisation du projet. D’autres chargés de projet de l’équipe du CETAB+ et des chercheurs d’autres organismes (IRDA, CIEL, Valacta) ont participé à la rédaction des résumés pour la revue mensuelle (Biopresse) du CETAB+ et d’ABioDoc.

## Étapes de réalisation

Le processus de veille technologique comprend plusieurs étapes[[2]](#footnote-3). La Figure 1 présente les différentes étapes de réalisation et de diffusion du Biopresse, la revue mensuelle en agriculture biologique.

Figure 1: Le cycle mensuel de réalisation de la veille technologique

Source : CETAB+

Ces différentes phases se réalisent dans l’ordre présenté, mais n’ont pas toutes la même importance. La lecture et la synthèse des documents occupent environ la moitié du temps de la veille (Figure 2).

Figure 2: Répartition du temps de travail entre les différentes étapes de la veille

Source : CETAB+

Le dépouillement et la saisie occupent également un temps non négligeable (14 % et 10 %), beaucoup de sources documentaires étant surveillées (Annexe 3). Depuis janvier 2015, le logiciel de gestion documentaire (PMB) fait automatiquement la mise en page, ce qui fait qu’il n’y a plus de temps alloué à cette étape.

# Résultats obtenus

Le rapport d’étape remis à l’automne 2014 a fait état de l’avancement du projet, notamment en présentant les résultats d’un sondage sur la perception de la clientèle vis-à-vis de la veille technologique du CETAB+. Les faits saillants de ce sondage sont disponibles à l’Annexe 4.

## Production et usage

Depuis le début du projet, 21 Biopresse ont été réalisés de mai 2013 à mars 2015 et celui du mois d’avril 2015 est en rédaction. Dans ces Biopresse, 3 019 notices ont été publiées, dont 330 ont été sélectionnées et rédigées par le CETAB+. Ceci correspond à une moyenne de 15 notices par mois produites par le CETAB+ (l’objectif initial).

Le Biopresse est diffusé tous les mois à travers des canaux de diffusion tels que l’infolettre du CETAB+ qui compte plus de 2 500 abonnés, le bureau virtuel du CRAAQ, le site Web du Réseaubio, les pages Facebook du CETAB+, du Réseaubio, du Biopresse, etc. Le nombre de téléchargements du Biopresse depuis mai 2013 est élevé, avec une moyenne de 1096 par parution (Figure 3). Ce résultat est exceptionnel et il témoigne de la pertinence d’avoir une veille comme celle-ci.

Figure 3 : Nombre mensuel de téléchargements du Biopresse

Toutes les notices publiées dans le Biopresse sont indexées dans la Biobase et disponibles dans les résultats de recherche dès la publication du Biopresse. La Biobase a reçu, entre mai 2013 et avril 2015, 2 154 visites du Canada, soit une moyenne de 98 visites par mois.

## Promotion et formation à l’utilisation de l’outil

Quelques formations ont été données sur la recherche documentaire à partir de la Biobase. En automne 2013, une présentation a été faite aux étudiants du cours *Introduction à l’agriculture biologique* de l’Université Laval. Trois séances de formation sur la Biobase ont été données en automne 2014 à l’intention des étudiants de 1re, 2e et 3e année de *Gestion et exploitation d’entreprise agricole* du Cégep de Victoriaville. Un kiosque et des animations sur la Biobase ont eu lieu à l’occasion de la journée horticole de Saint-Rémi en décembre 2014. Une affiche a présenté la Biobase à l’occasion du colloque *Bio pour tous!* du CETAB+ en mars 2015.

Un diaporama expliquant les fonctionnalités de recherche avancées de la Biobase a été mis en ligne à l’adresse [www.cetab.org/biobase](http://www.cetab.org/biobase).

Les chargés de projet de la veille ont aussi participé à la rédaction de documents de synthèse dans le cadre de ce projet. Un document de synthèse sur la pomiculture biologique a été rédigé en juin 2013. Le CETAB+ a également participé à la rédaction de plus d’une dizaine de résumés pour le savoir laitier bio, le bulletin d’information en production laitière biologique de Valacta.

Quelques articles de journaux ont parlé de la veille technologique du CETAB+. On peut citer : un article dans un journal local en mai 2014 pour souligner le [200e numéro du Biopresse](http://www.lanouvelle.net/Actualites/2014-06-19/article-3769050/Pour-ne-rien-manquer-de-ce-qui-s%26rsquo%3Becrit-sur-le-bio-dans-le-monde/1)[[3]](#footnote-4) ainsi que la [présentation](http://gaiapresse.ca/nouvelles/la-biobase-un-tresor-dinformations-sur-la-production-biologique-37828.html) de la Biobase sur Gaïa Presse[[4]](#footnote-5).

# Difficultés rencontrées et solutions apportées

Trois principales difficultés ont été identifiées dans le cadre de ce projet. Premièrement, le rapport d’étape a révélé que le temps prévu par le projet était dépassé alors que le projet n’était pas terminé. La quantité des sources d’information pertinente à traiter dans la veille ayant fait en sorte que notre enthousiasme a dépassé nos moyens financiers, il a fallu diminuer drastiquement le temps passé sur la veille tout en gardant une diffusion de qualité.

La deuxième difficulté a été révélée par le sondage de la clientèle de la veille qui révélait que la Biobase et la commande de photocopies ne sont pas connues et utilisées à leur juste valeur par la clientèle. Des séances de formation et des activités de promotion ont été organisées à l’automne 2014 et à l’hiver 2015 afin d’encourager leur utilisation. Un diaporama expliquant les fonctionnalités de recherche avancées de la Biobase a été mis en ligne à l’adresse [www.cetab.org/biobase](http://www.cetab.org/biobase). Une éventuelle suite à ce projet devrait inclure davantage de formation/communication sur ces aspects.

Enfin, il a été difficile de trouver les collaborateurs-chercheurs pour la rédaction des résumés comme prévu par le projet. Malgré une participation intéressante des chercheurs et des chargés de projet des organismes tels que l’IRDA, Agrinova, CIEL, Agriculture et Agroalimentaire Canada et le MAPAQ, ils furent en général peu disponibles, étant trop occupés pour consacrer du temps à la rédaction des résumés spécifiques pour notre canal de diffusion. Pour pallier ces difficultés, les suivis auprès des chercheurs, auteurs de références pertinentes, ont été renforcés et les chargés de projets de la veille ont rédigé eux-mêmes les notices et ont demandé aux chercheurs de confirmer le résumé. Même si ces difficultés ont ralenti le processus, elles n’ont pas été suffisamment importantes pour fragiliser le projet.

# Conclusions et perspectives

## Bilan

Durant ces 2 années de réalisation, le projet de veille technologique en agriculture biologique a facilité la diffusion d’information de qualité à la clientèle québécoise intéressée par l’agriculture biologique. Le sondage réalisé à mi-parcours a démontré la pertinence du projet dont les informations fournies ont notamment conduit à des applications concrètes sur les entreprises et ont servi à élaborer des projets au niveau des fermes. Les commentaires issus de la clientèle montrent bien que ce projet a répondu à une demande du secteur même si les intervenants recommandent des améliorations pour la suite de la veille technologique en agriculture biologique du CETAB+. Ces recommandations concernent le développement des produits plus ciblés et la mise en place de nouvelles méthodes de transfert plus adaptées.

## Continuité de la formule actuelle

Il nous apparait pertinent, voir essentiel de continuer à diffuser des informations de veille technologique sous forme de résumé mensuel et que cette information soit en tout temps accessible dans une base de données. Cet outil favorise la compétitivité des entreprises d’ici. Le CETAB+ est à la recherche de sources de financement pour continuer ce projet. De plus, cette collaboration France-Québec apporte une dimension plus grande en terme de variété d’information pertinente et en terme de volume d’information.

## Perspectives d’une évolution de la veille

La clientèle a exprimé plusieurs besoins dans le sondage réalisé à l’automne. Nous croyons que pour mieux répondre aux besoins de la clientèle, il faudrait pouvoir diffuser directement les notices par courriel et permettre des abonnements par thème. Des infolettres thématiques pourraient être offertes (par exemple : grandes cultures, phytoprotection, élevage laitier, etc.), dans lesquelles les nouvelles notices de la Biobase liées aux thèmes seraient présentées directement dans le corps du courriel. L’information serait ainsi plus ciblée et plus accessible pour les utilisateurs. Ces infolettres pourraient remplacer le Biopresse pour ceux qui le trouvent trop long, trop diffus ou trop général. Elles permettraient aussi de rejoindre davantage de personnes. Un système d’infolettre thématique est actuellement offert sur le site de la Biobase. Son utilisation est cependant compliquée et le choix des infolettres thématiques n’est pas tout à fait adapté au Québec. La mise en place de nouvelles infolettres thématiques exige une configuration complexe sur le système d’administration de la Biobase. De plus, pour que le système soit bien adapté, il faudrait fournir une interface d’inscription plus simple et qui se fait à partir du site du CETAB+. Un tel développement requiert un investissement en temps et en développement de logiciel qui devrait être intégré dans une prochaine demande de financement pour la veille.

Il serait également intéressant de concevoir de nouveaux Biopresses thématiques. Le Biopresse pomiculture, réalisé dans le cadre de ce projet, est très populaire et la rédaction de Biopresses thématiques est arrivée en première place comme proposition jugée intéressante par nos répondants. Les thématiques globales pour chaque Biopresse et les sujets spécifiques pour leur sélection d’articles pourraient être déterminés en fonction des besoins de recherche et de transfert identifiés par le Comité agriculture biologique du CRAAQ. La création d’un Biopresse thématique requiert considérablement de temps et doit impliquer des agronomes expérimentés.

Les différents services réclamés, les abonnements courriel thématiques, les Biopresses thématiques, des vidéos de démonstration et une veille commerciale pourraient être développés dans le cadre de nouveaux projets au CETAB+.

1. : Liste des contributeurs externes

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| N° Biopresse | Nom | Organisation |
| 203 | Jacinthe Tremblay | Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière |
| 203 | Adrien N'Dayegamiye | IRDA |
| 203 | Catherine Dion | Regroupement QuébecOiseaux |
| 203 | Laura Tedford | Manitoba Agriculture, Food & Rural Development |
| 197 | Isabelle Martineau | Gestrie-Sol |
| 199 | Marc-Olivier Gasser | IRDA |
| 204 | Régis Pilote | Agrinova |
| 205 | Dominique Plouffe | AAC |
| 206 | Josée Boisclair | IRDA |
| 209 | Christine Landry | IRDA |
| 210 | Kévin Lanoue-Piché | Coopérative de Solidarité Cultur'Innov |
| 210 | Yveline Martin | Pleine Terre |
| 210 | Yveline Martin | Pleine Terre |
| 210 | Yveline Martin | Pleine Terre |
| 210 | Annabelle Firlej | IRDA |

Note : Ces contributeurs n’ont pas tous fourni une pièce justificative à notre demande.

1. : Étapes de la veille

**Dépouillement** : Les chargés de projet font la surveillance des nouveautés concernant l’agriculture biologique avec divers outils, soit des abonnements par courriel, des abonnements par fil RSS ou, dans quelques cas, des visites régulières de sites. Les différentes sources d’information sont listées à l’Annexe 3. Les publications qui paraissent pertinentes sont notées dans une liste. Cette étape est réalisée en continu, mais de façon plus intensive dans les jours suivant la publication d’un Biopresse.

**Sélection**: la liste est soumise à l’équipe du CETAB+ afin d’identifier les documents les plus pertinents. Les agronomes qui ont un intérêt particulier pour un document sont invités à prendre en charge sa synthèse. Dans le cas des documents sur la production laitière, la sélection est confiée à M. François Labelle de Valacta.

**Lecture et synthèse** : les documents sélectionnés sont lus par le personnel du CETAB+ ou les collaborateurs externes. Une synthèse de 300 mots ou moins est rédigée et les mots-clés pertinents sont notés, de même que les autres informations nécessaires à la référence. Nous appelons cet ensemble d’informations portant sur un document la *notice*.

**Saisie de données** : une fois les notices rédigées, leurs informations sont entrées dans PMB, l’interface d’administration de la Biobase. Il faut remplir des formulaires et compléter une multitude de champs : type de notice, titres, auteurs, dates, éditeur, pagination, résumé, mots‑clés, catégorie, numéro de document, URL. De plus, les auteurs et les éditeurs doivent être entrés individuellement dans un formulaire à part.

**Mise en page** du Biopresse : lorsque toutes les notices pour le prochain Biopresse sont entrées sous PMB, une extraction semi-automatisée est faite des notices. Un document Word avec les notices sous forme de texte est ainsi obtenu. Ces notices forment la partie centrale du Biopresse, mais il faut y ajouter la page titre, la table des matières, les agendas bio, les brèves, les coordonnées des éditeurs et les autres pages qui doivent être incluses dans le Biopresse. Ce travail de construction et de mise en page est réalisé par le CETAB+ et ABioDoc et requiert plusieurs heures de travail. Le Biopresse fait généralement 64, 68 ou 72 pages.

**Publication et diffusion** : le PDF final du Biopresse est envoyé par courriel aux abonnés d’ABioDoc et du CETAB+. De notre côté, l’infolettre « Biopresse » comprend 2549 abonnés. Au moment de la diffusion du Biopresse, les notices entrées dans PMB sont rendues publiques et deviennent accessibles dans les recherches par la Biobase. Les activités de diffusion sont décrites plus en détail dans la sous-section « Portée du projet*»* ci-contre.

Le Biopresse comprend :

* un agenda des activités en agriculture biologique;
* un recueil des nouvelles notices du mois qui sont ajoutées dans la Biobase, classées par thème;
* des actualités brèves en agriculture biologique;
* les coordonnées des éditeurs des documents référés.

L’agenda bio annonce les formations, les journées terrain, les colloques, les conférences, les webinaires pertinents pour les agriculteurs et les intervenants en bio. Des webinaires diffusés aux États-Unis peuvent également y être inclus. Ces événements sont identifiés lors du dépouillement des documents pour les notices puisqu’ils sont annoncés dans les mêmes sources d’information. Les quelques informations concernant un événement sont notées pour l’agenda bio chaque mois, et puisque le travail est déjà fait et pour améliorer la visibilité de ces événements, le CETAB+ les publie également dans un calendrier sur la page d’accueil de son site Web. Le calendrier permet également aux autres intervenants d’y inscrire eux‑mêmes leurs activités.

1. : Sources d’information surveillées dans le cadre de la veille

* Des sites spécialisés :
  + Le Centre d’agriculture biologique du Canada
  + Organic E-Prints
  + Extension – Organic production
  + Organic-Research.net
  + Agri-Réseau
  + On Pasture
  + ONvegetables
  + OMAFRA - Agriculture biologique
  + MAPAQ - journée horticole
  + Agrosolutions Express-IRDA
  + Rodale Institute
* Des sites de diffusion américains :
  + ATTRA - National Sustainable Agriculture Information Service
  + eXtension - Organic Production
  + SARE Nationwide Learning Center
  + ScienceDaily
  + eOrganic
  + Organic Seed Alliance
  + Kansas Agricultural Experiment Station
* Des journaux scientifiques sélectionnés :
  + Canadian Journal of soil science
  + Agronomy Journal
  + Field Crops Research
  + Agricultural Institute of Canada
  + HortScience
  + Plant and Soil
* Des moteurs de recherche, via un système d’alertes :
  + Google Scholar
  + Google

1. : Résultats du sondage

Les réponses indiquent que les informations proposées sont globalement utiles et appréciées. Des outils tels que l’infolettre du CETAB+, le Biopresse et l’agenda bio sont très connus et bien utilisés (question 1). Par contre, d’autres services comme la Biobase et le système de commande de photocopies sont peu connus et demeurent sous-utilisés. Chaque infolettre « Biopresse » du CETAB+ mentionne que la Biobase permet de faire des recherches et que les articles peuvent être commandés. Le Biopresse, quant à lui, est bien connu et utilisé : près de deux tiers des répondants l’utilisent et seuls 8 % ne le connaissent pas. Plus de la moitié (59 %) de ceux qui disent utiliser le Biopresse le lisent tous les mois; les autres le lisent 1 à 4 fois par année (question 2).

Les outils de diffusion sont généralement jugés pertinents par ceux qui les connaissent : 83 % de ceux qui connaissent le Biopresse l’ont évalué « très pertinent » ou pertinent », tandis que 63 % de ceux qui connaissent la Biobase la jugent pertinente ou très pertinente (question 6, avec filtre basé sur la question 1).

Nous avons posé des questions spécifiques pour savoir si les activités de veille du CETAB+ se traduisent par des applications concrètes et servent à l’élaboration de projets (question 7). Parmi les répondants agriculteurs[[5]](#footnote-6) qui ont une opinion sur le sujet[[6]](#footnote-7) :

* 29 % sont fortement en accord et 48 % sont en accord avec l’énoncé : « Des informations acquises grâce aux outils de diffusion du CETAB+ ont mené à des applications concrètes sur mon entreprise »;
* 23 % sont fortement accord et 47 % sont en accord avec l’énoncé « Des informations acquises grâce aux outils de diffusion du CETAB+ m'ont servi pour élaborer un ou des projets sur mon entreprise »;
* 32 % sont fortement d’accord que les outils de diffusion du CETAB+ ont un impact positif sur leurs pratiques et 53 % sont d’accord;
* 47 % sont fortement d’accord que les outils de diffusion du CETAB+ leur fournissent de l’information de qualité et 47 % sont d’accord;
* 37 % sont fortement d’accord avec l’énoncé « J'ai acquis de nouvelles connaissances grâce aux outils de diffusion du CETAB+ » et 51 % sont d’accord.

Certains commentaires laissés par les répondants nous donnent des exemples concrets d’application pour leur entreprise (question 8) :

* « Moyens de lutte aux ravageurs, en particulier lors de l'arrivée de la cécidomyie du chou-fleur. Aide à développer un passage à la culture sur planches permanentes »;
* « Transfert des expériences sur les engrais verts »;
* « Application de sucres bio en pulvérisation lu dans Biopresse »;
* « Mon plan d'affaires »;
* « Modification de ma sous-soleuse; Introduction d’engrais vert »;
* « Actuellement nous pratiquons les techniques d'assolement des parcelles et le traitement de lutte biologique contre les adventices et les parasites, etc. ».

D’autres réponses indiquent des sujets sur lesquels ils ont trouvé de la nouvelle information grâce à la veille :

* « Nous sommes toujours intéressés aux informations relatives au semis direct [et] au transfert du fumier vers les engrais verts, [ce qui] demeure une préoccupation importante à une avenue vers les légumes de transformation puisque nous cultivons pour une deuxième année des pois verts pour Bonduelle, [et à] la production de l'épeautre pour pallier à difficulté de produire du blé à consommation humaine »;
* « Démonstrations pour nouvelles pratiques culturales et lutte biologique aux mauvaises herbes Références pour verger biologique »;
* « Production bio [de] pommes de terre »;
* « Sur la gestion des pâturages »;
* « Culture intercalaire dans le maïs-ensilage »;
* « Culture sur billon permanent; manuel des intrants biologique; journée information pommiers biologiques »;
* « Fertilisation sans fumiers / avec engrais verts. Rotation des cultures »;
* « La pratique de travail du sol en planches permanentes »;
* « J'utilise la veille technologique du CETAB+ pour me tenir au courant des pratiques courantes du domaine de l'agriculture biologique dans mon emploi à la Fonction publique fédérale ».

Plusieurs autres commentaires indiquent que la diffusion du CETAB+ leur a permis de connaître la tenue d’activités auxquelles ils ont participé.

Nous avons demandé aux répondants dans quels aspects de la ferme la veille technologique du CETAB+ leur a servi. La majorité des répondants qui ont une opinion sur le sujet sont d’accord que la veille du CETAB+ leur a servi dans la gestion de la fertilité des sols (13 % sont fortement en accord, 69 % sont en accord), dans la stratégie phytosanitaire (12 % sont fortement en accord, 67 % sont en accord), dans tous les aspects de la ferme (18 % sont fortement en accord, 51 % sont en accord) , dans la mise en marché (32 % fortement en accord et 26 % en accord) ou dans le choix des semences (26 % fortement en accord et 25 % en accord). Seuls 8 % sont fortement d’accord avec l’énoncé « La veille technologique du CETAB+ ne m'a servi dans aucun aspect de la ferme » et 17 % sont en accord, tandis que 50 % sont en désaccord et 25 %, fortement en désaccord avec ce dernier énoncé.

De façon plus générale, la plupart des répondants à notre sondage ont indiqué être satisfaits des services de la veille technologique du CETAB+ : 35 % de ceux qui ont émis une opinion sur le Biopresse s’en disent très satisfaits, 52 % sont satisfaits et 14 % sont peu satisfaits. La Biobase a un taux de satisfaction semblable : 29 % très satisfaits, 55 % satisfaits, 13 % peu satisfaits et 3 % très peu satisfaits.

Enfin, nous avons voulu connaître le soutien de la clientèle envers le financement public de notre projet. Quatre-vingt-dix pour cent des répondants qui ont une opinion sur la question ont répondu oui à « Les gouvernements (fédéral et provincial) devraient-ils soutenir financièrement une veille technologique en agriculture biologique? ». Voir le rapport d’étape pour les résultats complets du sondage.

1. : Commentaires exprimés dans le sondage

Certains répondants de notre sondage aimeraient avoir des canaux de diffusion plus spécifiques, comme l’illustrent les commentaires suivants :

* « Séparer [le Biopresse en sections] production animale, production végétale et mise en marché/gestion, car trop volumineux »;
* « Pourrait être plus adapté au Québec avec une section dédiée »;
* « Il y a beaucoup d'informations. Je me demande s'il n’y a pas lieu d'envoyer des Biopresses par sujet (grandes cultures, élevages, fruitiers, mise en marché, profession…). Je pourrais m'abonner qu'à ceux qui m’intéressent »;
* « Faire des envois plus fréquents avec un plus petit document »;

Voici en ordre les propositions jugées les plus intéressantes concernant le développement de nouveaux services de diffusion :

1. Biopresse thématique (revue bibliographique sur un seul sujet, par exemple : fertilisation, sous-solage, pomiculture...) (94 % des répondants sont « intéressés » ou « très intéressés »);
2. Des vidéos de démonstration (89 %);
3. Information sur les marchés de produits biologiques (87 %);
4. Des alertes courriel (abonnements) par sujet (ex. : fertilisation, vaches laitières, mise en marché), pour les nouveautés ajoutées à la Biobase (80 %);
5. Bulletin de veille succinct par courriel (avec le contenu dans le corps du courriel) (75 %).

Parmi les réponses proposées par les répondants, trois mentionnent une forme ou l’autre de webinaire avec le public pour discuter des recherches en cours. Deux évoquent une veille commerciale et deux évoquent des revues thématiques.

1. : Listes des liens importants

[cetab.org/la-veille-technologique](http://cetab.org/la-veille-technologique) | La veille technologique au CETAB+

[biobase.cetab.org](http://biobase.cetab.org) | La Biobase du CETAB+ et d'ABioDoc

[cetab.org/le-biopresse](http://cetab.org/le-biopresse) | Description du Biopresse

[cetab.org/infolettre](http://cetab.org/infolettre) | Page d’inscription aux infolettres du CETAB+

[cetab.org/biopresse](http://cetab.org/biopresse) | Archive des Biopresse

[facebook.com/Biopresse](http://facebook.com/Biopresse) | Page Facebook du Biopresse

[abiodoc.com](http://abiodoc.com) | Le Centre national de ressources en agriculture biologique

1. <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/Production/Pages/alimentsbio.aspx> [↑](#footnote-ref-2)
2. Chacune de ces étapes est définie à l’Annexe 2 [↑](#footnote-ref-3)
3. <http://www.lanouvelle.net/Actualites/2014-06-19/article-3769050/Pour-ne-rien-manquer-de-ce-qui-s%26rsquo%3Becrit-sur-le-bio-dans-le-monde/1> [↑](#footnote-ref-4)
4. <http://gaiapresse.ca/nouvelles/la-biobase-un-tresor-dinformations-sur-la-production-biologique-37828.html> [↑](#footnote-ref-5)
5. Identifiés à partir de leur réponse à la question 18. [↑](#footnote-ref-6)
6. Sans compter ceux qui ont répondu “Ne sais pas / ne s’applique pas” [↑](#footnote-ref-7)